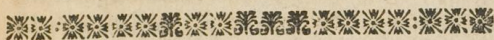


QUARTIER DE S. BENOIST , 17. 347  
Barbe , derrière les Gobelins ; deux Ponts  
de S. Hypolite , près l'Eglise de ce nom ,  
& le Pont Coupeaux , près la Croix de  
Clamart.



LE QUARTIER  
DE SAINT BENOIST ;  
OU  
DE LA RUE ET DU FAUBOURG  
SAINT JACQUES.

XVII.

**C**E quartier prend son nom de l'Eglise  
de S. Benoît renfermée dans son en-  
ceinte. Il est borné à l'Orient par la rue du  
pavé de la Place Maubert , le Marché de la  
Place Maubert , la Montagne de Sainte Ge-  
neviève , les rues Bordet , Mouffetar & de  
Lourcine exclusivement ; au Septentrion ,  
par la rivière , y compris le petit Châtelet ;  
à l'Occident , par les rues du petit Pont , &  
de S. Jacques inclusivement ; & au Midi ,  
par l'extrémité du Faubourg de S. Jacques  
inclusivement , jusqu'à la rue de Lourcine.

La première chose remarquable de ce

348. LES CURIOSITEZ DE PARIS, quartier, est LE PETIT CHATELET, dont je vous ai déjà parlé avec le petit Pont. L'ouvrage des anciens Romains fut détruit par les Normands en 887. Ce bâtiment n'a que la forme d'une ancienne Forteresse; & on tient qu'il a été réparé par le Roy Robert. Il a été rebâti l'an 1369, sous Charles V. en l'état qu'il est présentement par les soins d'Hugues Aubriot, Prévôt de Paris. Il a été augmenté & fortifié en divers temps: cette masse de bâtiment, ainsi grossièrement fabriqué, sert à présent d'aide de prison, dépendante du grand Châtelet. Elle est percée par le milieu, ce qui lui donne communication avec la Cité & l'Université.

Tout proche, est l'Eglise de S. JULIEN le Pauvre; dans une petite rue du même nom. Elle a été rebâtie depuis environ trente ans; c'est présentement un Prieuré uni à l'Hôtel-Dieu. Dans la rue Galand est la Chapelle de S. Blaise, & de S. Louis.

LES ECOLES DE MEDECINE sont rue des Bucheries. On y entend tous les Samedis matin, & on y visite gratuitement tous les malades qui se présentent. Ces Ecoles furent bâties l'an 1472 & en 1608; on y éleva le grand Théâtre Anatomique, Cette Faculté de Médecine a la même origine que l'Université de Paris. Depuis 1646 il y a

quatre Professeurs ordinaires au Collège de Médecine, sçavoir celui de Philologie, & celui des Plantes, qui enseignent le matin; ceux de Patologie & de Chirurgie enseignent l'après-midi: outre les écrits que ces Professeurs dictent à leurs Ecoliers, & les applications qu'ils leur en font, ceux de Philologie & de Patologie sont obligez de faire chacun une Anatomie publique tous les ans, à laquelle le Professeur de Chirurgie y démontre toutes les operations naturelles. Les dissections se font sur un Cadavre que la Ville fournit. A l'égard des Plantes, la coutume est que les Professeurs dans le Printemps, conduisent leurs Ecoliers à la campagne, afin de leur faire connoître les simples dont ils leur ont enseigné les vertus & les propriétés. Il y a encore deux autres Professeurs, qui sont nommez par le Doyen de Médecine, pour examiner les Aspirans en Pharmacie, & pour visiter les drogues dans les Boutiques des Apoticairez de Paris: ils sont appellez Professeurs de Pharmacie.

La Chapelle de S. Nicolas de la Nation de Picardie; & le Collège des Allemands sont rue du Fouarre.

A l'entrée de la rue S. Jacques, il y a une Fontaine adossée à l'Eglise S. SEVERIN. Cette Eglise qui est Paroissiale, & dont le

350 LES CURIOSITEZ DE PARIS ;  
Curé porte le titre d'Archiprêtre de l'Archevêché, est fort ancienne, puisque Saint Severin en est le Fondateur. Clovis attaqué d'une fièvre mortelle, le fit venir de S. Jean de Maurienne en Savoye, dont il étoit Abbé, & fut delivré par ses prieres. Ce Saint se forma une solitude en ce lieu-ci, où il y avoit déjà une Chapelle dédiée à S. Clement Pape & Martyr, qui y est aussi honoré comme ancien Patron, avec S. Severin, S. Jean Baptiste & S. Martin. Le bâtiment de cette Eglise n'a rien d'extraordinaire : c'est un ouvrage gotique fait à diverses reprises; le vaisseau en est grand : le Chœur qui a été réparé en 1684, est orné d'un grand Autel composé de huit colonnes de marbre en demi dôme, avec des ornemens de bronze, sur les desseins du fameux *le Brun*, exécutez par *Baptiste*. Feue Mademoiselle, fille de Gaston de France, frere de Louis XIII. en a fait en partie la dépense; ses armes y sont, de même qu'à la grille du Chœur. La Chapelle du S. Sacrement est grande & propre : la Cène représentée dans le tableau de l'Autel, est une copie de celui de Port-Royal, fait par *Champaigne*. Dans la Chapelle de sainte Barbe, qui est proche de la porte du Cimetiere, il y a un buste de marbre blanc posé dans une niche, c'est le tombeau du celebre Etienne

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 331  
Pasquier, Auteur des Recherches de la France. Sous les Charniers de l'autre côté du Cimetiere, il y a une table de marbre noir, c'est le tombeau de Scevole, & Louis de Sainte Marthe; Louis Morery, Auteur du grand Dictionnaire Historique est aussi enterré dans cette Eglise. Vous verrez dans le Cimetiere un tombeau avec la statue d'Ennon, Comte de Frise, représenté à demi couché, il mourut à Paris dans le cours de ses études le 18 Juillet 1545, âgé de 23 ans.

Rentrez dans la rue S. Jacques, dont les boutiques sont la plûpart occupées par des Libraires & Imprimeurs; il y a aussi nombre de Graveurs, & de Marchands d'Images en tailles-douces,

Dans la rue du Plâtre, est le Collège de Cornouaille, fondé pour les Boursiers du même Diocese, à la nomination de l'Archevêque de Paris. La Chapelle de S. Yves est au coin de la rue des Noyers; vous y verrez une quantité de sacs attachez aux murs du Chœur, dans lesquels sont les pieces des procès gagnez par l'intercession de ce Saint, qui fut aussi pendant sa vie l'Avocat des pauvres.

Voyez à quelques pas, au-dessus de l'autre côté, LES MATHURINS, autrefois dits Frères Anes, parcequ'ils se servoient de ces animaux pour leur monture, c'étoit ancien-

352 LES CURIOSITEZ DE PARIS ,  
nement l'Âumônerie de S. Benoît, Hôpital  
d'où dépendoit une Chapelle, dans laquelle  
reposoit le corps de S. Mathurin Confes-  
seur ; c'est de-là qu'on les a nommé Ma-  
thurins. Ces Religieux, établis ici en 1209,  
sont de l'Ordre de la Sainte Trinité & Re-  
demption des Captifs. Ils employent au  
rachat des Esclaves Chrétiens des sommes  
considerables, qui leur viennent des quê-  
tes & aumônes. Leur Eglise bâtie à la go-  
thique par *Robert Gaugin*, Historien de  
France & un de leurs Generaux, est ornée de  
lambris & de tableaux, & l'Autel de beaux  
marbres ; le tout d'un ouvrage moderne. A  
l'entrée sur le mur du côté gauche, & près  
de l'Orgue, remarquez une quantité de  
chaînes, dont plusieurs Esclaves rachetez  
ont été chargez.

Il y a plusieurs Chapelles assez propres  
dans la Nef, qui est séparée du Chœur par  
une balustrade formée de colonnes de mar-  
bre, & de grilles de fer, qui font un très-  
bel effet : ces colonnes soutiennent un en-  
tablement double, sur lequel sont des An-  
ges qui portent les instrumens de la Passion  
de Notre-Seigneur. Le Chœur est très pro-  
pre, orné d'une menuiserie dont les scul-  
ptures sont fines. Les formes sont embel-  
lies de tableaux qui représentent l'Histoire  
de S. Jean de Matha, peinte par un Elève  
de

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 353  
de Rubens, nommé *Théodore Vanstude*,  
Flamand. L'Autel & le Tabernacle sont  
propres & de bon goût.

Le Cloître, où sont les portraits des  
Hommes Illustres de l'Ordre, est grand &  
bien bâti. C'est en ce lieu que l'Université  
tient tous les trois mois ses Assemblées  
pour la Procession du Recteur. Vous y ver-  
rez le tombeau du Sacrobosco, sçavant Ma-  
thématicien, & de celui du célèbre Cujas  
Jurisconsulte.

Au bout du Cloître, voyez aussi une la-  
me de cuivre qui sert d'épitaphe à Leger  
du Mouffet, & Olivier Bourgeois, Ecoliers  
qui furent pendus à Montfaucon par Sen-  
tence du Prévôt de Paris, contre les Privi-  
leges de l'Université, qui eut satisfaction  
de cette atteinte, par la réparation que le  
Prévôt de Paris en fit lui-même; ayant été  
obligé quatre mois après d'aller détacher de  
ce Gibet les corps de ces deux Ecoliers,  
de les baiser à la joue, & de les amener  
aux Mathurins. On les mit sur un chariot  
couvert d'un Poêle noir, conduit par l'Exé-  
cuteur de la haute Justice, revêtu d'un sur-  
plis, jusqu'au Parvis de Notre-Dame, où  
le Prévôt les rendit à l'Evêque de Paris, au  
rapport de Monstrelet; Historien.

Attenant de cette Eglise, est une porte  
quarrée, au-dessus de laquelle il y a en let-

354 LES CURIOSITEZ DE PARIS;  
tres d'or sur un marbre noir : *Ædes Regia  
Bibliopolarum & Typographorum* 1711. C'est  
le Bureau de la Communauté des Libraires  
& Imprimeurs de Paris, & le lieu où arri-  
vent les marchandises de Librairie pour y  
être visitées.

Continuez la rue S. Jacques pour voir  
l'Eglise Collegiale de S. BENOIST: on croit  
que cette Eglise fut consacrée par S. Denis  
en l'honneur de la Sainte Trinité. Elle a été  
long-temps Abbaye sous le titre de sainte  
Bache de l'Ordre de S. Benoist, dont elle a  
conservé le nom: Henry I. l'unit au Chapi-  
tre de Notre-Dame en 1031. La disposi-  
tion de cette ancienne Eglise étoit autrefois  
contraire à celle des autres Eglises: le grand  
Autel étoit du côté de l'Occident, où est  
présentement la grande porte; mais sous  
le regne de François I. on le mit à l'Orient,  
ce qui la fit nommer S. Benoît le bien tour-  
né: le bâtiment en est fort simple; le  
Chœur a été refait depuis quelques années,  
& orné de pilastres corinthiens, du dessein  
de *Pérault*, premier Architecte du Roy,  
sous la conduite de *Beausire*. Cette Eglise  
est Paroissiale. Le Chapitre est composé de  
six Chanoines, qui ont 600 livres de rente  
chacun, à la nomination des Chanoines de  
Notre-Dame, dont il est une des Filles: &  
de douze Chapelains, qui ont 300 livres



chacun, à la nomination des Chanoines de Saint Benoît, de même que le Curé, ou Vicaire perpetuel. La Chapelle appelée Paroissiale est à côté du Chœur. Le Tableau de l'Autel représente une Descente de Croix, faite par *Bourdon*, habile Peintre.

Vis-à-vis de cette Eglise, il y a une petite place, nommée la Terre de Cambray, où est à l'entrée une Fontaine d'eau d'Arcueil, très utile pour ce quartier, à cause de son élévation & de son éloignement de la riviere. A main droite sur cette Place est le College de Cambray, fondé par Guillaume d'Auxonne, qui donna sa maison pour cette fondation. On l'appelle aussi le College des trois Evêques : parceque trois Prélats y contribuerent. Deux Regens, Professeurs en Droit François y lisent publiquement tous les jours.

LE COLLEGE ROYAL est à quelques pas au-dessus. Il a été fondé par François I. qui rétablit les belles Lettres en France ; ce Prince avoit résolu de fonder un College avec cent mille livres de rentes pour six cens pauvres Ecoliers boursiers, où toutes les Sciences & les Langues auroient été enseignées gratuitement, ce qui n'a pas été exécuté. Marie de Médicis fit travailler au bâtiment qui devoit avoir trois corps, dont

356 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
il n'y en a eu qu'un d'élevé. Louis XIII.  
son fils y mit la premiere pierre le 28 Août  
1610. François I. y avoit cependant fondé  
douze Chaires de Professeurs pour l'Hé-  
breu, le Grec, la Philosophie, l'Eloquence,  
la Médecine, & les Mathématiques. Char-  
les IX. établit une seconde Chaire de Phi-  
losophie, & une de Médecine. Louis XIII.  
une Arabe, & une du Droit Canon. Louis  
XIV. une seconde du Droit Canon, & une  
pour la Langue Syriaque. Ils sont au nom-  
bre de dix-neuf, & font une espece de  
corps séparé de l'Université, auquel le Re-  
cteur ne peut pas défendre l'exercice de la  
Chaire. Ces dix-neuf Lecteurs sont; deux  
pour la Langue Hébraïque; deux pour la  
Grecque; deux pour les Mathématiques;  
deux pour le Droit Canon, deux pour l'E-  
loquence Latine; deux pour la Philosophie  
Grecque & Latine; quatre pour la Méde-  
cine, Chirurgie, Pharmacie & Botanique;  
deux pour la Langue Arabe; & un pour la  
Syriaque. Ces Chaires sont toujours rem-  
plies par des personnes que le mérite & la  
profonde science élèvent à ces honorables  
emplois.

De l'autre côté, vous verrez une grande  
porte qui sert d'entrée à la Commanderie  
DE S. JEAN DE LATRAN, dépendante du  
Grand Prieur du Temple de l'Ordre de

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 357  
Malthé. Ce lieu est rempli de trente mai-  
sons environ, occupées par differens ou-  
vriers sans Maîtrises, qui profitent de la  
Franchise, pour travailler sans crainte d'être  
inquiétez des Jurez des Communautez.  
L'Eglise est fort simple; elle a été bâtie par  
les soins de Nicolas Lesbahy, Commandeur  
de cette Eglise, qui est mort le 25 Mai 1505.  
Vous y verrez un tombeau érigé pour Jac-  
ques de Souvré, Grand Prieur de France,  
& Commandeur de ce lieu, dans lequel  
repose seulement son cœur; c'est un des  
plus beaux ouvrages d'*Anguier* l'ainé, ex-  
cellent Sculpteur.

Le lieu appelé la Cour S. Benoît, rue  
de l'Arbalète, Faubourg S. Marcel; les  
rues des Charbonniers, depuis la Cour de  
S. Benoît, des Lionnois, & des Bourgui-  
gnons, jusqu'au coin des murs du Val de  
Grace, toutes dans le Faubourg S. Marcel  
& de ce quartier, sont aussi privilégiées.

Sortant de ce lieu, passez dans la rue de  
S. Jean de Latran, vous rendrez par le  
Puits-Certain dans celle de S. Jean de Beau-  
vais, à l'entrée de laquelle sont LES ECOLES  
DU DROIT. La Faculté de Droit est un des  
principaux Membres de l'Université. Louis  
XIV. rétablit en 1679 la lecture du Droit  
Civil & du Droit François. Il y a six Profes-  
seurs de Droit Civil; quatre en ce College;

358 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
& deux au College de Cambray : ces Pro-  
fesseurs portent la longue robe d'écarlatte,  
avec le chaperon fouré d'hermine. Il y a sur  
la porte un buste du Roy, avec une table de  
marbre noir, sur laquelle est écrit en let-  
tres d'or : *Schola Juris*. Ces Ecoles furent  
bâties en 1464, & agrandies en 1675.

L'Eglise de S. JEAN DE BEAUVAIS est plus  
avant dans la même rue ; c'est un College  
fondé en 1370, dont les Bourses sont à la  
nomination du premier Président, & du  
Doyen du Parlement. Vous y verrez plu-  
sieurs anciens tombeaux des personnes de  
la famille des Dormans Fondateurs.

Le College de Presse, & celui des Lom-  
bards sont dans la rue des Carmes ; l'Eglise  
Paroissiale de S. HILAIRE est dans la rue  
d'Ecosse ; & auprès, le lieu appelé la cour  
des Bœufs.

Pour continuer à voir de suite ce quar-  
tier, il faut revenir par la Place de Cam-  
bray, & rentrer dans la rue S. Jacques,  
où vous trouverez à main gauche LE COL-  
LEGE DU PLESSIS SORBONE, fondé l'an  
1322, par Geoffroy du Plessis, Maître de la  
Chapelle de Philippes V. dit le Long,  
qui changea sa maison en ce College ; il a  
été rebâti & considerablement agrandi de-  
puis la mort du Cardinal de Richelieu, qui  
avoit laissé un gros fond pour cette dépen-

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 359  
se. Les Docteurs de Sorbonne, qui en ont  
l'administration, le dirigent avec tant de  
régularité, qu'ils y attirent un grand nom-  
bre d'Ecoliers & de Pensionnaires.

Plus haut du même côté, vous verrez LE  
COLLEGE DE LOUIS LE GRAND. C'est ainsi  
que l'on appelle depuis peu le College des  
Peres Jésuites. Les premiers fondemens de  
la Compagnie de Jesus ont été formez dans  
le College de sainte Barbe, où S. Ignace,  
Patriarche de cet Ordre, fit choix de ses  
premiers Compagnons. On voit encore  
dans ce College la chambre que ce Saint  
occupoit. S. François Xavier enseignoit  
alors la Philosophie dans le College de  
Beauvais. Ces Peres ont eu différentes de-  
meures jusqu'à ce qu'ils se soient entière-  
ment fixez en ce lieu: l'an 1540. ils se pla-  
cerent au College des Trésoriers, quartier  
S. André. Deux ans après ils occuperent  
le College des Lombards, qu'ils quitterent  
pour habiter l'Hôtel de Clermont, dont  
Guillaume Duprat, Evêque de Clermont,  
avoit fait un College pour des Ecoliers de  
cette même Ville. Ce Prélat & le Cardinal  
de Guise, pendant la tenue du Concile de  
Trente, où ils étoient pour les interêts de  
la France, conçurent tant d'estime pour la  
doctrine, la pieté & le zele des Peres de  
cette Compagnie, qu'ils trouverent à cette

360 LES CURIOSITEZ DE PARIS ,  
fameuse Assemblée, qu'ils obtinrent d'Henry II. des Lettres Patentes pour leur établissement à Paris, où l'Evêque de Clermont en amena plusieurs qu'il retira chez lui. Il leur laissa à sa mort trois mille livres de rente, & un gros fond en argent comptant, dont ils acheterent en 1563 ce lieu-ci, qui étoit appelé la Cour de Langres. Ils le nommerent le College de Clermont, du nom de leur Fondateur, & y ouvrirent leurs Classes. Il porta ce nom jusqu'au 10 Octobre 1682, qu'ils jugerent à propos de l'ôter de dessus leur porte, & d'y faire poser en place une table de marbre noir, avec cette inscription: COLLEGIUM LUDOVICI MAGNI. Ce College en 1641 fut augmenté du College de Marmoutier; & en 1680 de celui du Mans, qui y ont été joints.

Le 20 Avril 1582, Henry III. posa la premiere pierre du bâtiment de la Chapelle de ce College, sur laquelle est cette inscription: *Religionis amplificandæ studio, Henricus III. Christianiss. Rex Francia atque Polonia, in Augustiss. Jesu nomen pietatis monumentum, hunc primum lapidem, in ejus Templi fundamentum conjecit, Ann. Domini 1582. die 20 Aprilis,*

L'intérieur de ce College est separé par six differentes cours remplies de plusieurs corps

Qua  
corps  
nombre  
chamb  
dans la  
fionnat  
cette m  
les Eco  
commen  
de accom  
nies, a  
distribuo  
plus habile  
de leur app  
cove à autre  
l'année.  
Les Class  
de bien rem  
de Paris celle  
de Desfontain  
premier  
coup, est le  
familles d'  
de leur  
res ont d'ob  
certaines m  
en l'acte gra  
l'entremises  
de l'imp  
et les  
de l'imp  
Tom I.

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 361  
corps de bâtimens, qui contiennent un  
nombre incroyable d'appartemens & de  
chambres fort logeables. La premiere cour  
dans laquelle on entre, est celle des Pen-  
sionnaires, où sont les Classes: c'est dans  
cette même cour que les Pensionnaires &  
les Ecoliers représentent tous les ans au  
commencement du mois d'Août une Trage-  
die accompagnée de danses & de simpho-  
nies, à la fin de laquelle ces Peres font la  
distribution des Prix, que les Ecoliers les  
plus habiles remportent pour recompenses  
de leur application. Ils en représentent en-  
core d'autres particulieres dans le cours de  
l'année.

Les Classes de ce College sont grandes  
& bien remplies; c'est de tous les Colleges  
de Paris celui qui a un plus grand nombre  
de Pensionnaires & d'Ecoliers, même de la  
premiere qualité. Ce qui en attire beau-  
coup, est le soulagement que reçoivent les  
familles d'être déchargées du soin spirituel  
de leurs enfans, par la coutume que ces Pe-  
res ont d'obliger leurs Ecoliers de s'appro-  
cher tous les mois du Tribunal de la Peniten-  
ce. Entre le grand nombre de choses curieu-  
ses renfermées dans cette Maison, la fameu-  
se Bibliothèque est la plus considerable; elle  
est des plus nombreuses & des plus estimées  
de Paris; elle contient près de cinq ante

362 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
mille volumes, qui augmentent tous les  
jours; tant, par le fond de mille livres  
de rente, laissées par le Surintendant des  
Finances Fouquet, que par les ouvrages  
des Sçavans de cette Compagnie, qui de  
tout temps en a produit un grand nombre.

Le College des Cholets est dans la rue du  
même nom; & celui de sainte Barbe dans  
la rue des Chiens.

A quelques pas au-dessus du College des  
Jesuites, vous trouverez l'Eglise Collegiale  
DE S. ETIENNE DES GREZ, remarquable  
par la haute antiquité: on croit que S. De-  
nis, Evêque de Paris en est le Fondateur,  
ce qui l'a fait considerer comme la premiere  
& la plus ancienne Eglise de cette Ville.  
Elle est nommée *S. Stephanus à Gressibus*,  
*vel Gradibus*, parcequ'il y avoit quelques  
degrez à monter pour y entrer; & non à  
*Gracis*, ou *des Grecs*, comme quelques  
Auteurs le marquent. C'est une des Filles  
du Chapitre de Notre-Dame, dont le Cha-  
pitre est composé d'un Chefcier qui a 600  
livres de revenu, & de douze Chanoines  
qui n'ont que 300 livres; ils font à la col-  
lation de deux Chanoines de Notre-Dame,  
qui ont ce droit annexé à leurs Prébendes.  
Il y a dans cette Eglise une Chapelle dé-  
diée à Notre-Dame de Bonne Délivrance,



QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 365  
& une Confrerie instituée en 1533, où il y  
a toujours grande dévotion. La grande Fê-  
te de cette Confrerie est le jour de l'Assom-  
ption de la Sainte Vierge 15 d'Aoust : cette  
Eglise donne son nom à la rue d'à côté.

Au milieu de la rue Saint Etienne est le  
College DE LIZIEUX, & une quantité d'au-  
tres Colleges dans les environs; tels sont le  
College de Montaigu, où *Calvin* & *Erasme*  
ont étudié; ceux de Reims; des Grassins;  
de Sainte Barbe; des Religieux de la Mer-  
cy; de Saint Hilaire; des Lombards; de  
Laon; de Fortet; & autres, dont vous  
trouverez le détail ensuite du College de  
Sorbonne, au quartier de S. André des  
Arcs. La cour d'Albret est rue des sept  
Voyes.

Rentrez dans la rue S. Jacques, vous  
verrez sur la droite LE COUVENT DES JA-  
COBINS. S. Dominique, Instituteur & Pa-  
triarche de ces Peres, en envoya quelques-  
uns à Paris vers l'an 1217 : ils furent établis  
en ce lieu, qui étoit appelé le Parloir aux  
Bourgeois. Saint Louis leur fit bâtir cette  
Eglise, qui avec le Monastere a retenu le  
nom de Jacobins, à cause que cette Eglise  
étoit autrefois dédiée à S. Jacques le Ma-  
jeur; ce qui a donné le même nom à la rue  
Saint Jacques où ils sont situez. Le grand

H h ij

364 LES CURIOSITEZ DE PARIS ,  
Autel est formé de colonnes de marbre  
d'ordre corinthien , avec les armes du Car-  
dinal Mazarin , qui en a fait la dépense.  
Dans la Nef , à côté du grand Autel , est la  
celebre Chapelle du Rosaire , ornée d'une  
belle menuiserie dorée. Tous les premiers  
Dimanches du mois il y a grand concours  
de dévotion , à cause des Indulgences ac-  
cordées à la Confrerie du Rosaire. On re-  
marque comme un des plus beaux tableaux  
qu'il y ait en France celui qui est au dessus  
de la porte du Chœur : il représente la nais-  
sance de la Sainte Vierge , peinte par *le Va-*  
*lentin* ; & il a été donné par le Cardinal Ma-  
zarin.

Il y a dans cette Eglise vingt-deux an-  
ciens tombeaux de Princes & de Princesses  
du Sang Royal : les plus considerables sont,  
celui de Robert , Comte de Clermont , fils  
de S. Louis , tige & premier de la Branche  
Royale de Bourbon ; il est dans la Chapelle  
de Saint Thomas , dite des Bourbons : ce-  
lui de Philippes de Valois où sont ses en-  
trailles seulement : celui de Charles , frere  
de Saint Louis : de Humbert , dernier Dau-  
phin de Viennois , qui se fit Religieux de  
S. Dominique , & qui laissa sa Principauté  
au Roy de France , à condition que les  
héritiers présomptifs de la Couronne se-  
roient Dauphins.

Voyez à côté de l'Eglise les Ecoles du Docteur Angelique S. Thomas, où sont les portraits des Papes, Cardinaux, Archevêques, Evêques, & autres Illustres de l'Ordre de S. Dominique, qui ont tous professé la Théologie dans ces mêmes Ecoles : on y garde la Chaire qui a servi à S. Thomas d'Aquin ; elle est renfermée dans une autre pour la conserver.

Sortant de ce Couvent, il ne vous reste plus à voir que le Faubourg Saint Jacques, en deçà duquel étoit une porte de ce nom qui a été abatue en 1684, & le Faubourg joint à la Ville. Ce Faubourg est un de ceux de Paris qui contient le plus d'Eglises & de Monasteres differens.

## LE FAUBOURG S. JACQUES

A l'entrée de ce Faubourg, vous trouverez à main gauche le Couvent DES FILLES DE LA VISITATION de Sainte Marie, établi en 1626, qui n'a de curieux que le tableau de l'Autel, peint par *le Brun* : il représente S. François de Sales, Instituteur de la Regle de ces Religieuses.

Un peu plus loin, de l'autre côté, est l'Eglise de S. JACQUES DU HAUT-PAS, érigée en Paroisse dès l'an 1566 en place de la Chapelle de l'Hôpital de Saint Jacques qui avoit été fondé par Philippe le Bel :

366 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
cet Hôpital étoit dépendant du grand Hôpital de S. Jacques du Haut-Pas au Diocèse de Luques, d'où lui vient ce nom. Cette Eglise étoit auparavant la Chapelle del' Hôpital, & l'Hôpital est à présent S. Magloire. Le nouveau bâtiment commencé en 1630 a été achevé en 1675. J. B. Gaston de France, frere de Louis XIII. y posa la premiere pierre, & l'Archevêque de Paris en fit la ceremonie. Le Portail est formé de quatre grosses colonnes isolées, d'ordre dorique : elles soutiennent un fronton avec un attique ; le tout a été fait dans une très-juste proportion par *Guittard*, habile Architecte, aux dépens de la Duchesse de Longueville, morte en 1677 aux Carmelites, où elle s'étoit retirée : l'Abbé de S. Cyran est enterré ici.

LE SEMINAIRE DE S. MAGLOIRE est tout attenant ; c'étoit anciennement un Hôpital, fondé pour loger les Pellerins qui tomboient malades en faisant le voyage de S. Jacques en Espagne, dont la Chapelle & la Maison étoient peu considerables. Catherine de Médicis le donna aux Religieux Benedictins qui étoient à S. Magloire, rue S. Denis, où elle mit les Filles Penitentes, dont elle vouloit prendre le Couvent pour bâtir l'Hôtel de Soissons où elle se logea : ces Religieux y ont demeuré

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 367  
jusqu'en 1621; & en 1622 les Prêtres de la  
Congregation de l'Oratoire de Jesus y fu-  
rent introduits par le Cardinal de Retz  
Evêque de Paris, qui supprima le titre  
d'Abbaye, & en unit le revenu à son Evê-  
ché. Leur Institut est d'instruire les jeunes  
Ecclesiastiques des fonctions de leur mini-  
stere: ce Seminaire est des plus considera-  
bles de Paris; il est même celui de l'Arche-  
vêque de cette Ville, & où il y a le plus de  
Pensionnaires.

Plus avant de l'autre côté, vous trouve-  
rez LE MONASTERE DES URSULINES, de  
l'Ordre de S. Augustin, fondé en 1607 par  
Madeleine Lhuillier, veuve de Claude le  
Roux de Sainte-Beuve, Conseiller au Par-  
lement. Leur Regle est d'instruire gratui-  
tement des jeunes filles, & de leur appren-  
dre à lire, à écrire, & les ouvrages conve-  
nables à leur âge & à leur sexe; non seu-  
lement celles qui sont Pensionnaires chez  
elles; mais aussi celles du dehors qui vont  
deux fois le jour à leurs Ecoles. L'Autel est  
orné d'une Annonciation de *Vanmol*, Pein-  
tre Flamand, Elève du fameux Rubens.

Un peu plus loin, du même côté, vous  
verrez LES FEUILLANTINES, dont l'Eglise  
a été bâtie depuis quelques années avec  
beaucoup de dépense. L'Autel est orné de

368 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
colonnes de pierres de taille très-bien exé-  
cutées : le tableau du milieu est une Sainte  
Famille , copiée sur l'original de Raphael  
d'Urbain qui est à Versailles , ces Religieu-  
ses sont de l'Ordre de S. Bernard reformé ,  
ou de Cîteaux, établies en ce lieu l'an 1622.

Au-dessus , du même côté , sont LES BE-  
NEDICTINS ANGLOIS, réfugiez à Paris pour  
la Religion Catholique. Ils s'établirent en  
cette Maison l'an 1657. où ils ont fait bâ-  
tir cette nouvelle Eglise en 1676. Quoi-  
que petite , elle merite votre curiosité ,  
puisqu'elle possède des beautez que plu-  
sieurs grandes n'ont pas. Elle a été benite  
en 1677 par l'Abbé de Noailles , présente-  
ment Cardinal , & Archevêque de Paris.  
L'Autel est des mieux construits , & bien  
orné : le Chœur des Religieux est rempli  
de chaises ou formes d'une très-belle me-  
nuiserie. Les tableaux des deux Chapelles  
auprès du Chœur , dont l'un représente la  
Sainte Vierge , & l'autre S. Benoît , ont  
été peints par la dernière Abbesse de Mau-  
buisson , Princesse de la Maison Palatine ,  
qui travailloit à ces sortes d'ouvrages pour  
l'ornement de son Abbaye , & de plusieurs  
Monasteres à qui elle en faisoit des pré-  
sens. A l'entrée de la Nef à gauche , il y a  
une Chapelle , dans laquelle est en dépôt  
le corps de Jacques II. Roy d'Angleterre,

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 369  
d'Ecosse & d'Irlande ; celui de Marie-Louise Stuart sa fille, morte depuis, a été mis auprès.

Si votre curiosité vous excite à tout voir, il y a encore plusieurs endroits aux environs de ce quartier qu'il ne faut pas négliger, tels sont ; la Communauté de SAINTE PERPETUE, rue des Fossez de l'ancienne Estrapade; celle DE SAINTE AURE, rue neuve de Sainte Geneviève ; celle des Filles Orphelines DE L'ENFANT JESUS rue des Vignes ; LE SEMINAIRE DES ANGLOIS, rue des Postes ; le Monastere DES FILLES DE N. DAME DE LA PRESENTATION, même rue des Postes, c'est un Prieuré perpétuel de Religieuses Benedictines ; la Communauté de Sainte Agathe, appelée LES FILLES DE LA TRAPE, située rue de l'Arbalète, auprès du lieu nommé la Cour Saint Benoît. Le Jardin des Apoticaire est dans cette même rue de l'Arbalète; où vous verrez aussi LES FILLES DE LA PROVIDENCE, établies au lieu où étoit autrefois un Hôpital appelé la Santé, dans lequel l'on recevoit les Pestiferez, pour le soulagement de l'Hôtel-Dieu La Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. ayant besoin d'une partie de ce terrain pour le Val de Grace, donna aux Administrateurs de l'Hôtel-Dieu, en échange, une autre place sur

370 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
le chemin de Gentilly, où elle fit bâtir en  
1652 un autre Hôpital, qui fut aussi appel-  
lé la Santé, & dédié à Sainte Anne. Le  
reste de cette place fut donné par cette  
Princesse pour l'établissement de cette  
Communauté de la Providence, qui exerce  
utilement l'hospitalité envers un grand  
nombre de filles de famille.

Continuant le Faubourg S. Jacques, vous  
trouverez sur la droite LES RELIGIEU-  
SES CARMELITES DESCHAUSSE'ES. An-  
ciennement ce Monastere étoit un Prieu-  
ré de l'Ordre de S. Benoît, appelé Notre-  
Dame des Champs. Les anciens Auteurs  
croient que ce lieu a été bâti de la manie-  
re qu'il est encore aujourd'hui, par le Roy  
Robert, fils de Hugues Capet : la Cha-  
pelle souterraine de l'Eglise fait preuve d'u-  
ne haure antiquité. Cette Maison est la  
premiere de Carmelites que l'on ait vû en  
France : en 1604 Marie de Médécis y mit  
six Religieuses de la Réforme de Sainte  
Therese, que le Cardinal de Bérule fut  
chercher lui-même en Espagne, & dont  
le nombre s'est de beaucoup augmenté,  
puisque l'on compte présentement dans  
le Royaume 70 Couvens de cet Ordre.  
Cette Communauté est toujours fort nom-  
breuse, & celebre par la retraite de bien des  
gens de qualité qui s'y renferment, pour



QUARTIER DE DE S. BENOIST, 17. 371  
y finir leur vie dans la pratique d'une Re-  
gle très-austere.

Quoique le Corps du bâtiment de cette  
Eglise soit très-antique, elle ne laisse pas  
d'être une des mieux décorées de Paris.  
Le grand Autel est formé de quatre co-  
lonnes de marbre, & fort élevé, sur un  
degré de douze marches très-ingenieuse-  
ment posées, accompagné de balustrades  
de marbre. Tous les ornemens de cet Au-  
tel sont de bronze doré à feu : le Taber-  
nacle, qui représente l'Arche d'alliance,  
est tout d'argent; le bas-relief du devant  
est travaillé dans la perfection, & repré-  
sente l'Annonciation. Rien n'est plus som-  
ptueux que cet Autel les jours de Fêtes :  
vous y verrez un Soleil d'or enrichi de  
pierreries d'un très grand prix, accompa-  
gné de chandeliers, de vases, & d'autres  
pieces d'orfèvreries, dont la quantité égale  
la magnificence. Le tableau est du *Guide* &  
représente l'Annonciation.

Le Chœur est séparé de la Nef par qua-  
tre belles colonnes de marbre verd de mer,  
chargées de flâmes de bronze doré d'une  
beauté & d'une grandeur merveilleuse : le  
Crucifix de bronze que vous voyez sur la  
porte, est un des meilleurs ouvrages, & des  
plus estimez que *Sarazin* ait jamais sculpté.

La voute de l'Eglise, où plusieurs histoires de l'Écriture Sainte sont représentées des liberalitez de Marie de Médicis, a été peinte par *Champagne*. Observez-y un excellent morceau de perspective du dessein *des Argues*; c'est un Crucifix, avec la Sainte Vierge & S. Jean, si artistement peint par le même *Champagne*, qu'ils vous paroîtront sur un plan perpendiculaire, quoiqu'horizontal; ce qui fait un effet aussi agréable que surprenant.

Au-dessus de la porte de cette Eglise, il y a une belle Tribune grillée, accompagnée des statues de S. Pierre, de S. Paul, & de S. Michel qui terrasse le diable.

Toutes les Chapelles sont magnifiques; les belles peintures & la dorure y brillent de tous côtez; la propreté & le bon goût régnerent par tout.

Les douze Tableaux, ornez de bordures dorées, qui sont placez sous les fenêtres, représentent des sujets tirez du Nouveau Testament, & ont été peints par de très habiles Maîtres.

Le 1. à droite en entrant, représente la Resurrection du Lazare. Le 2<sup>e</sup>, la Circoncision de Notre-Seigneur. Le 3<sup>e</sup>, l'Adoration des Mages. Le 4<sup>e</sup>, l'Assomption de la Vierge. Le 5<sup>e</sup>, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Le 6<sup>e</sup>, la Naissance

QUARTIER DE S. BENOIST ; 17. 373  
de Notre-Seigneur. Ces six Tableaux ont  
été peints par le celebre *Champagne* , &  
sont très estimez.

De l'autre côté , le 1<sup>er</sup> représente le Mi-  
racle des cinq pains , par *Stella*. Le 2<sup>e</sup> , la  
Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur  
chez Simon le Pharisien : c'est un des plus  
excellens ouvrages du fameux *le Brun*. Le  
3<sup>e</sup> , l'Entrée de Jesus-Christ dans Jerusa-  
lem le jour des Rameaux , par *de la Hire*.  
Le 4<sup>e</sup> , Jesus-Christ assis sur le bord du  
puits de Jacob , parlant à la Samaritaine,  
par *Stella*. Le 5<sup>e</sup> , Jesus-Christ dans le Dé-  
sert servi par les Anges : il est aussi de *le*  
*Brun*. Le 6<sup>e</sup> , l'Apparition de Notre-Sei-  
gneur aux trois Maries , par *de la Hire*.

Vis-à-vis le Chœur des Religieuses , ob-  
servez le grand Tableau qui représente  
l'Annonciation ; c'est un excellent ouvrage  
du *Guide* , qui l'avoit peint pour la Reine  
Marie de Médicis.

Remarquez ensuite la Chapelle de sainte  
Marie-Madeleine : elle est des plus magni-  
fiques. Vous y verrez la statue du Cardinal  
de Berule , faite en marbre par *Sarazin* ,  
en 1657. Elle est élevée sur un pied d'estal  
de marbre , où sont d'excellens bas reliefs  
de *Lestocart* , Sculpteur renommé. Ces bas  
reliefs représentent le saint Sacrifice de la  
Messe ; & celui que Noé fit lorsqu'il fut sorti  
de l'arche.

Vous verrez aussi dans cette Chapelle, toute embellie de peintures, un admirable Tableau, qui est estimé le plus parfait que le fameux *le Brun* ait jamais peint. Il représente la Madelene dans la pénitence; la douleur & le repentir sont si vivement exprimés dans cette figure, & l'habileté de cet excellent Maître si fortement prouvée par tous les accompagnemens, que vous ne pouvez rien voir de plus achevé & de plus parfait. La vie de cette Sainte est représentée dans le lambris de cette belle Chapelle.

Antoine de Varillas, Historien de France; le Duc de Montausier; & Julie de Rambouillet son épouse sont enterrez ici; le cœur du Vicomte de Turenne y est aussi. C'est dans ce celebre Monastere que se retira en 1675 Marie-Louise de la Baume le Blanc, Marquise de la Valière, où elle prit le nom de Sœur Louise de la Misericorde; elle y a vécu trente ans dans les exercices de la pieté la plus austere & la plus solide. Marie-Anne de Bourbon Duchesse de Vendôme, y a été enterrée au mois d'Avril dernier.

A côté des Carmelites, il y a une Fontaine de ce nom. Un peu plus avant de l'autre côté, vous allez voir une autre Eglise, qui ne lui cede en rien; c'est





L'ABBAYE ROYALE DU VAL DE GRACE



Quart  
NOTRE-D  
Abbaye de  
ne se ven  
electeur de  
par les soins  
de l'an 165  
Chapelle &  
lies. Certe  
commence  
l'édifice, e  
noble & m  
l'après Lon  
dans vingt  
L'excell  
pour oblige  
prévention  
l'on ne pu  
de plus mag  
de la mait  
de tout ce  
plus parisi  
renché de m  
à achetez p  
la copie  
commencé de  
renché de m  
l'année à comm  
ce que l'abbat  
l'abbat

L DE GRACE



QUARTIER  
MÈ-DAME  
de l'Ord  
vers l'an  
fondé p  
religions de  
l'an 1624, f  
apelle & d'au  
en. Cette Pr  
commencer cer  
ament, en a  
de & indispe  
après Louis  
s'arrang-des  
l'excellence  
scologie les  
revenir par  
en sa part r  
le suscipit  
de la vue. &  
de son ce r  
plus possib  
vente de m  
de acrivé p  
l'a cecesse  
remettre de ce  
recess. l'u-c  
l'ence & d'au  
en sa part r  
commence l'ent  
de l'entree q



QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 375  
NOTRE-DAME DU VAL DE GRACE,  
Abbaye de l'Ordre de S. Benoist, transférée ici vers l'an 1619, du Val de Grace où elle étoit située près du Village de Bièvre, par les soins de la Reine Anne d'Autriche, qui, l'an 1624, fit bâtir en ce lieu une petite Chapelle & d'autres édifices peu considérables. Cette Princesse vers l'an 1645 fit commencer cette Eglise, & ce magnifique bâtiment, en actions de graces de l'heureuse & inespérée naissance du Dauphin ( depuis Louis XIV. ) son fils, qu'elle eut après vingt-deux ans de sterilité.

L'excellence de ce superbe Edifice a toujours obligé les Etrangers sinceres & sans prévention pour leur patrie, d'avouer que l'on ne peut rien voir de plus excellent ni de plus magnifique. Ce celebre monument de la pieté d'Anne d'Autriche est composé de tout ce qu'il y a de plus exquis & de plus parfait dans l'architecture: il a été inventé & commencé par *François Mansard*, & achevé par *le Muet, le Duc & Duval*. Il n'a cependant été fini qu'en 1665. L'inventeur de ce grand ouvrage l'a fait commencer lui-même, & l'a seulement élevé d'onze à douze pieds de haut, au dessus du rez de chaussée de l'Eglise: cependant, comme l'esprit qui l'a produit, n'a pas été le même qui l'a achevé, on voit bien la

376 LES CURIOSITEZ DE PARIS ,  
différence qu'il y a entre ce bâtiment , &  
une Chapelle que le même Architecte fit  
faire à Fresne , sur le même dessein qu'il  
s'étoit proposé pour le Val de Grace , afin  
de faire connoître l'ignorance de ceux qui  
l'avoient supplanté. Car quoique le diamé-  
tre de la coupe de la Chapelle de Fresne,  
n'ait guere que la troisième partie du dia-  
mètre de la coupe du Val de Grace , néan-  
moins toutes les personnes intelligentes re-  
gardent ce petit modele comme un chef-  
d'œuvre, où il n'y a rien qui ne prouve  
l'habileté de l'Architecte.

Pour venir à notre sujet , vous verrez  
d'abord , une grande grille de fer qui sé-  
pare une cour de ving-cinq toises de lon-  
gueur , & de presqu'autant de profondeur,  
des deux côtez de laquelle sont deux pa-  
villons qui font tête à deux corps de bâti-  
mens. De cette cour on découvre le Por-  
tail élevé sur seize degrez , il est formé de  
quatre grosses colonnes , entre lesquelles  
sont les statues de S. Benoît & de Sainte  
Scholaistique en marbre blanc , faite par  
*François Anguier* ; les autres ornemens  
sont de *Buister* & de *Renaudin* : cette inscri-  
ption est gravée en lettres d'or sur la frise  
de ce portique : *Jesu nascemi , Virginique  
Matri*. Remarquez avant que d'entrer , la  
beauté du dôme ou coupole couverte de  
plomb

QUARTIER DE S. BENOIST. 17. 577  
plomb à bandes dorées ; la balustrade de la  
lanterne, & la Croix, qui sont très-hautes  
& autant chargées d'ornemens que de do-  
rures.

Si les dehors de cette Eglise sont bril-  
lans, les dedans sont aussi d'une magnifi-  
cence qui surpasse : le pavé est tout de  
marbre choisi, de diverses couleurs, &  
placé en compartimens ; la voûte faite  
d'une sorte de pierre blanche comme le  
marbre, est rempli d'ornemens qui sont des  
meilleurs ouvrages de *François Anguierre*.  
l'Ordre corinthien régné par toute cette  
admirable Eglise avec une proportion qui  
enchante les plus habiles connoisseurs.

Les figures en bas-reliefs sculptées sur  
les neuf arcades des Chapelles, ( trois sous  
le dôme, & les six autres dans la nef, trois  
de chaque côté, ) représentent les Attributs  
à la sainte Vierge, sçavoir, en commen-  
çant à la Chapelle de Sainte Anne, la Mi-  
séricorde & l'Obéissance ; la Pauvreté & la  
Patience, à l'Autel du Saint Sacrement ; la  
Simplicité & l'Innocence, au Chœur des  
Religieuses ; l'Humilité & la Virginité, près  
de la Sacristie ; ensuite la Bonté & la Béni-  
gnité, à l'autre Chapelle de la Nef ; & la  
Justice, sur la dernière à droite. A la pre-  
miere Chapelle à gauche en entrant, la  
Force & la Temperance ; ensuite, la Reli-

578 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
gion & la Devotion ; la Foi & la Charité ;  
près le dôme ; toutes ces sculptures & les  
autres ornemens sont de *Michel Anguierre*,  
& d'un grand merite.

Le grand Autel est placé au fond de l'E-  
glise sous l'arc du dôme ; mais trop enfon-  
cé : il est composé de six grosses colonnes  
torées, du dessein de *le Duc*, faites d'un mar-  
bre noir veiné de blanc , qui ont coûté soi-  
xante mille livres : il y en a peu de cette  
qualité en Europe. Ces belles colonnes sont  
posées sur des pieds d'estaux de marbre gar-  
nis d'ouvrages de bronze doré ; elles sou-  
tiennent un baldaquin ou forme de dais ,  
supporté de six courbes qui soutiennent un  
plafond sur lequel est posé un globe avec  
une Croix au-dessus : sur l'entablement des  
colonnes , il y a six Anges avec des encen-  
soirs en la main , près desquels on a mis  
des festons de palmes où sont suspendus  
plusieurs petits Anges qui tiennent des rou-  
leaux sur lesquels sont écrits des versets du  
*Gloria in excelsis Deo* : tous ces ornemens  
sont dorez , & font un riche effet. L'En-  
fant Jesus est représenté sur l'Autel comme  
dans la Crèche , entre la Sainte Vierge &  
S. Joseph : ces statues sont de *Michel An-  
guierre*. Le Tabernacle qui s'éleve derriere  
ces figures , est posé sur douze petites co-  
lonnes ; il est tout doré , ce qui donne un

QUARTIER DE S. BE NOIST , 17. 379  
grand éclat à cet Autel, & le rend d'une ma-  
gnificence achevée. Le devant d'Autel est un  
bas relief fait par *François Anguierre* , qui  
y a représenté une merveilleuse descente de  
Croix : l'Autel qui est opposé, est à l'usage  
des Religieuses ; il leur sert pour la Com-  
munion.

Dans les grandes Fêtes on expose sur ce  
bel Autel un Soleil d'or émaillé de couleur  
de feu , tout brillant de diamans : il est sou-  
tenu par un Ange de même métal , dont  
les bords de la robe sont aussi garnis de dia-  
mans : ce précieux morceau a coûté sept  
ans de travail , & quinze mille livres de  
façon : c'est un don de la même Reine ,  
mere de Louis XIV. qui a aussi donné une  
quantité de Reliquaires d'or & d'argent en-  
richis de pierreries.

Des deux côtes de ce magnifique Autel ,  
sont deux grandes grilles d'un travail &  
d'une beauté admirable : celle de la droite  
sépare le Chœur des Religieuses d'avec  
le Sanctuaire : celle de la gauche ferme une  
grande Chapelle , toujours tendue de noir ,  
& dédiée à Sainte Anne , où l'on conserve  
dans plusieurs niches d'un petit caveau sou-  
terrain , & revêtu de marbre, les cœurs des  
Princes & Princesses du Sang Royal.

Vous verrez au milieu de cette Cha-  
pelle un lit de velours noir aux armes de

380 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
la Reine mere, avec une estrade de trois  
degrez, sur laquelle est posée une repré-  
sentation couverte d'un poil de velours noir  
avec les mêmes armes, bordé d'hermine,  
& croisé d'une toile d'argent. Le cœur de  
cette Reine Fondatrice y repose depuis plus  
de 55 ans. Pour satisfaire votre curiosité je  
vais vous faire le détail des autres cœurs  
qui y sont aussi en dépôt, selon l'ordre des  
temps qu'ils y ont été apportez.

Celui d'Anne-Elisabeth de France, fille  
de Louis XIV. & de Marie Therese d'Aut-  
riche son Epouse, décédée le 30 Decem-  
bre 1662, âgée d'un mois & onze jours.

Celui de Marie-Anne de France, fille de  
Louis XIV. & de la Reine son épouse, dé-  
cédée le 26 Decembre 1664, âgée d'envi-  
ron 50 jours.

Celui de N. d'Orleans, seconde fille de  
Philippe d'Orleans, & d'Henriette-Anne  
d'Angleterre, née le 9 Juillet 1665, &  
décédée le même jour.

Celui d'Anne d'Autriche, Reine de  
France, & mere de Louis XIV. y fut dé-  
posé le 22 Janvier 1666: cette Princesse  
avoit ordonné par testament que son cœur  
seroit tiré de son corps par le côté sans y  
faire d'autre ouverture; ce qui fut execu-  
té: cette Reine décéda le 20 Janvier 1666,  
âgée de 64 ans & 4 mois.

QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 381.

Celui de Philippes-Charles d'Orleans, Duc de Valois, fils du Duc d'Orleans & d'Henriette Stuart, décédé le 8 Decembre 1666, âgé de 16 mois & 24 jours.

Celui d'Henriette Anne Stuart, fille de Charles I. Roy d'Angleterre, Duchesse d'Orleans, premiere épouse de Philippes Duc d'Orleans, décédée le 30 Juin 1670, âgée de 26 ans & deux jours.

Celui de Philippes de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV. & de Marie-Therese d'Autriche, décédé le 10 Juillet 1671, âgé de trois ans.

Celui de Marie-Therese de France, fille de Louis XIV. & de Marie-Therese d'Autriche, Reine de France, décédée le premier Mars 1672, âgée de plus de cinq ans.

Celui de Louis-François de France Duc d'Anjou, fils de Louis XIV. & de Marie-Therese d'Autriche son épouse, décédé le 4 Novembre 1672, âgé de près de cinq mois.

Celui d'Alexandre Louis d'Orleans, Duc de Valois, fils de Philippes de France & de Charlotte Palatine, décédée le 16 Mars 1676, âgée de 2 ans 9 mois & 14 jours.

Celui de Marie-Therese d'Autriche, Reine de France, épouse de Louis XIV. décédée le 30 Juillet 1683, âgée de 44 ans deux mois.

382 LES CURIOSITEZ DE PARIS,

Celui de Marie-Anne-Christine-Victoire de Baviere, épouse de Louis Dauphin de France, fils unique de Louis XIV. décédée le 20 Avril 1690, âgée de 30 ans environ.

Celui d'Anne-Marie-Louise d'Orleans, Duchesse de Montpensier, fille de Gaston de France Duc d'Orleans, décédée le 5 Avril 1693, âgée de 65 ans & 10 mois.

Celui de Philippes de France Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. Roy de France & de Navarre, décédé le 9 Juin 1701, âgé de 60 ans 8 mois.

Celui de N. Duc de Bretagne, fils de Louis de France, Duc de Bourgogne, décédé le 13 Avril 1705, âgé de 9 mois & 19 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. Roy de France, & de Marie-Therese d'Autriche, décédé le 14 Avril 1711, âgé de 49 ans 5 mois & 14 jours.

Celui de Marie-Adelaide de Savoye, épouse de Louis Dauphin de France, Duchesse de Bourgogne, décédée le 12 Fevrier 1712, âgée de 26 ans 3 mois & 6 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bourgogne, petit fils de Louis XIV. décédé le 18 Fevrier 1712, âgé de 29 ans sept mois & douze jours.

Celui de Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bretagne, arriere petit-fils de Louis XIV. décédé le 8 Mars 1712, âgé de 5 ans & 2 mois.



QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 383

Celui de Charles de France, Duc de Berry, petit fils de Louis XIV. décédé le 4 Mai 1714, âgé de 28 ans.

Celui de Marie-Louise-Elisabeth, fille posthume du Duc de Berri, décédée le 16 Juin 1714, jour de sa naissance.

Celui de Madame la Duchesse de Berry, morte le 21 Juillet 1719.

Et celui de Madame la Duchesse, morte le 10 Mars 1720.

Entre les quatre arcades, dans les massifs qui soutiennent la coupole ou dôme & directement au-dessus des portes des petites Chapelles qu'on a pratiqué dans ces massifs, il y a des balcons dorez; & sur l'entablement dans les triangles, les quatre Evangelistes sont sculptez en bas reliefs, autour dans la frise sous la grande corniche est une Inscription, qui apprend l'intention que la Reine Anne d'Autriche a eu en faisant construire ce merveilleux Edifice: *Anna Austria D. G. Francorum Regina, Regnique Rectrix, cui subjecit Deus omnes hostes ut conderet domum in nomine suo Ecc. A. M. DCL.*

C'est au-dessous de ces paroles qu'il faut élever vos yeux pour les enchanter par les beautez que vous y verrez; tout ce que la peinture a de plus sublime & de plus élégant y est étalé dans la perfection. La feli-

384 LES CURIOSITEZ DE PARIS  
Cet état des Bien-heureux ne peut être mieux  
représentée que le celebre *Mignard* l'a dé-  
peinte dans cet admirable ouvrage : les Sts  
y sont distinguez par ordre ou par une mar-  
que particuliere : les Rois, les Patriarches,  
les Chefs d'Ordres, les Peres de l'Eglise, S.  
Benoît & Sainte Scolastique ; l'Autel & le  
Chandelier à 7 branches sont dans les parties  
les plus basses. Au-dessus les Martyrs, les  
Vierges & les Confesseurs ; au plus haut,  
dans les espaces infinis, il ne paroît que des  
objets innombrables & à demi formez, par  
rapport à l'éloignement, d'où il sort une  
grande lumiere. La Ste Trinité & les princi-  
paux Mysteres de notre Redemption y sont  
aussi placez avec ordre. Remarquez la Rei-  
ne Anne d'Autriche, offrant à Dieu le vœu  
de la construction de cette Eglise : cette  
Princesse est conduite par Sainte Anne & S.  
Louis. Enfin cet ouvrage est merveilleux  
dans toutes ses parties, & fait bien connoî-  
tre tout ce que l'Ecriture Sainte nous ensei-  
gne sur la felicité dont jouissent les Sts dans  
le Ciel. Le celebre *Mignard*, dit le Romain,  
s'est acquis une gloire immortelle par l'ex-  
cellence de cet ouvrage, qui est le plus beau  
morceau qui soit au monde. Molière a  
chanté la gloire du Val de Grace par un  
Poëme qui se trouve dans ses œuvres ; dans  
lequel vous aurez une connoissance plus  
étendue

ndue de cet incomparable chef-d'œuvre. Il est aisé de vous persuader de la beauté de l'interieur de ce Monastere par celle de l'Eglise : tout y est d'une regularité & d'une commodité achevée. Les revenus de cette Maison sont très-considerables : l'Abbaye de S. Corneille de Compiègne y est unie. Ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Benoît, & vivent fort aufterement : elles jouissent du plus beau de tous les privileges : c'est de s'élire une Abbessé de leur Communauté, qu'elles changent tous les trois ans.

A quelques pas au-dessus du Val de Grace, & du même côté, est le Monastere DES PERES CAPUCINS : ce Couvent qui n'a (ainsi que tous ceux du même Ordre) rien que de très-simple, fut bâti en 1613 des aumônes de différentes personnes charitables : l'Eglise est dédiée sous le titre de l'Annonciation. Remarquez dans une Chapelle de cette Eglise, un tableau de *le Brun*, de la Présentation de la sainte Vierge au Temple. Ce Couvent est le Novitiat de la Province de Paris.

Le Champ des Capucins, ou le nouveau cours, est une grande place, dans laquelle on a mis une Croix, en memoire de ce que l'on trouva en cet endroit quelques Hosties qui avoient été volées avec les vases sa-

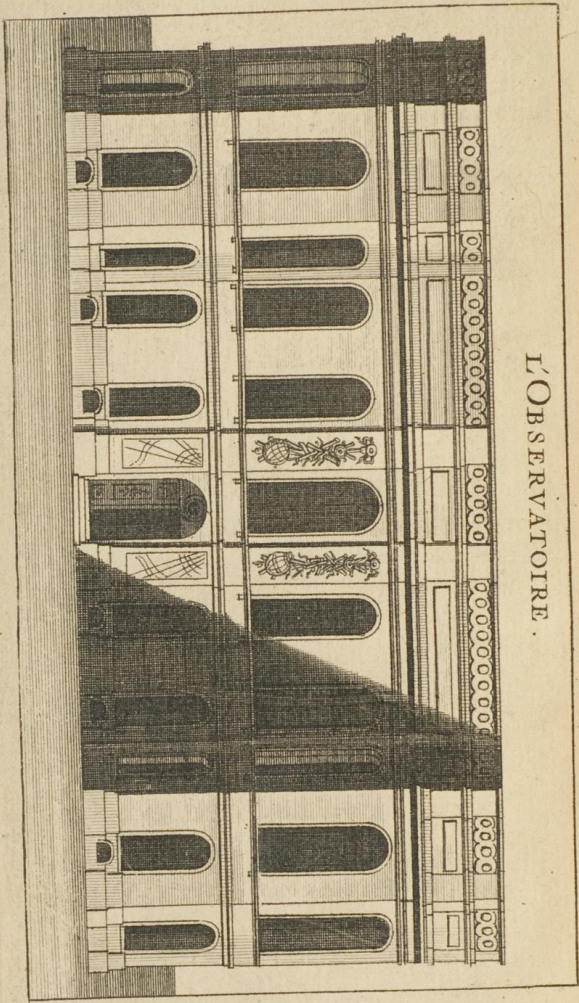
386 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
crez en l'Eglise de S. Martin, au Faubourg  
S. Marcel.

Voyez ensuite de l'autre côté de cette même rue, LES RELIGIEUSES BERNARDINES DE PORT-ROYAL : c'est une Abbaye de l'Ordre de Cîteaux, tranferée en cette Ville l'an 1625 ; ce lieu étoit autrefois nommé l'Hôtel de Clagny, dans lequel la Reine Marie de Médicis mere de Louis XIII. fit venir de l'Abbaye de Port-Royal des Champs, des Religieuses qu'elle y établit avec bien de l'approbation, à cause de leur vertu singuliere, & de leur grande austerité : elle jouit de 8000 livres de revenu.

Leur Eglise, quoique petite, a toutes les perfections nécessaires pour la rendre accomplie : le bâtiment a été conduit par *le Pautre*, habile Architecte, qui en a fait un vrai chef-d'œuvre. Examinez le tableau du grand Autel qui représente la Cène : il est estimé le meilleur des ouvrages de *Philippes Champagne* : ceux des deux côtés sont du même Maître ; ils représentent la sainte Vierge, & la Samaritaine. On conserve en ce lieu une Epine de la sainte Couronne de Notre-Seigneur Jesus-Christ, à laquelle il y a une grande dévotion, à cause de plusieurs miracles : & une des cruches que l'on dit avoit servi aux Noces de Cana.



L'OBSERVATOIRE.



Quoiqu'il n'y ait plus rien de particulier dans tous le reste de ce Faubourg, il faut cependant passer la Porte S. Jacques, pour voir L'OBSERVATOIRE ROYAL : ce lieu qui prend son nom de son usage, sert de logement aux Mathématiciens que le Roy y entretient pour faire des observations & perfectionner l'Astronomie : pour cet effet Louis XIV. fit bâtir cet Edifice en 1667, par les soins de Jean-Baptiste Colbert Contrôleur General des Finances & Sur-Intendant de Bâtimens : ce fut sur les desseins & sur la conduite de *Claude Perrault*, de l'Academie des Sciences, & premier Architecte de Sa Majesté, qu'il fut bâti & entièrement achevé en 1670. Cet ouvrage est singulier, non-seulement par sa construction, dont la solidité n'a point d'égale, mais aussi parcequ'il peut sans le secours d'aucun instrument de Mathématique, servir, par la forme qui lui a été donnée, à la plupart des observations Astronomiques : à quoi en effet il sert très-utilement. L'Observatoire est composé d'un grand corps de maçonnerie de figure quarrée, accompagné de deux tours octogones aux deux angles de la face Méridionale, & d'une autre tour quarrée au milieu de la Septentrionale. Les quatre faces sont exactement placées aux quatre expositions du monde ; tout

388 LES CURIOSITEZ DE PARIS,  
l'ouvrage a près de quatorze toises de hauteur, séparé en deux étages avec une très-belle plateforme pavée de cailloux, qui régné sur le tout au milieu du toit, & de laquelle on découvre l'horison entier : cet Edifice est si bien voûté par tout, qu'on n'a employé ni bois, ni fer dans sa construction; toutes les pierres dont on s'est servi, ont été choisies, & posées d'une égalité qui contribue beaucoup à sa solidité.

Ses fondemens sont très-profonds sous terre, à cause des carrieres, vous y pouvez descendre par un escalier de 171 degrez, qui a un espece de vuide; de maniere que l'on voit, du plus bas de cet escalier, le jour qui régné sur la terrasse ou plateforme. Ces carrieres contiennent plus de 50 rues larges au moins de quatre pieds toutes taillées dans le roc, à près de cent pieds de profondeur en terre, & qui s'étendent bien avant sous la Ville. A l'une des extrêmités de ces carrieres, qu'on dit être directement au-dessous de l'Eglise de saint Jacques du Haut-Pas, il y a une espece de salon d'environ quatre toise de diamètre, aussi taillé dans le roc, de la voûte duquel dégoute continuellement une certaine liqueur qui se congele en une maniere de talc transpa-



QUARTIER DE S. BENOIST, 17. 389  
rant, mais il n'est pas si net que le cristal  
de roche.

L'Escalier qui conduit aux salles est très-estimé par la hardiesse de sa disposition, de même que le travail de la rampe de fer qui l'accompagne. Ces salles sont belles & grandes; vous y verrez une infinité de petits modeles de machine & d'ouvrages curieux, inventez par des sçavans Mathématiciens. Il y a une salle des Secrets, dans laquelle une personne parlant près du mur, se fait entendre à une autre qui est au mur opposé, sans que plusieurs qui sont au milieu y puissent rien comprendre.

Voyez ensuite le Réservoir des Eaux, où se rendent toutes celles qui viennent de Rungis à Paris par l'aqueduc d'Arcueil: il est à l'extrêmité de la rue d'Enfer. L'Aqueduc d'Arcueil a été construit sous Marie de Médicis par *Jacques de Brosse*; c'est un ouvrage des plus beaux en ce genre, & digne de la magnificence des anciens Romains. Ce Réservoir est la premiere décharge du Luxembourg d'où l'eau se partage pour les quartiers de Paris.

L'Hôpital de la Santé est plus loin, au milieu de la Campagne; il a été bâti en 1652, pour mettre, en temps de contagion,

K k iij

390 LES CURIOSITEZ DE PARIS.  
les malades de l'Hôtel-Dieu, dont il de-  
pend : il est situé au bout du Faubourg S.  
Marcel, sur le chemin de Gentilly.

*Fin du premier Tome.*

*AVIS AU PUBLIC.*

Ceux qui auront quelques Curiositez ;  
Tableaux, & autres choses rares, qu'ils  
voudront faire connoître pourront en don-  
ner avis au Libraire, qui les placera en  
leur lieu, pour la satisfaction du Public.  
De même ceux qui auront quelques avis  
utiles, leurs adresses à donner ou changer,  
le feront sçavoir, on les ajoûtera, ou ré-  
formera.

Paris  
a, de  
a France  
en

de

TC  
voler,  
ou la  
en don-  
lucere en  
do Public  
lques ans  
a changer  
ta, ou la

C

DES

à Pa

Imy

niv

à l

OEUV

H<sup>is</sup>

La mèr

deux

La mèr

Catechi

ge l'

tenne

2. Vol.

Abregé e

le même

Les Mœr

Les Mœr

éducation

OEUVR

Commenta

de l'ancie

le R.P. Do

e S. Luce

